

*Nous recherchons des agriculteurs et agricultrices volontaires,
toutes cultures et toutes pratiques culturelles confondues !*

Réduction des pesticides

en Province de Luxembourg

Prenez part à une thèse de doctorat, dans le cadre d'un entretien (deux fois 2h) ou en mettant à disposition des parcelles pour l'analyse de résidus de pesticides dans vos sols

/ Objectifs de / la recherche

1 Dresser un état des lieux de l'utilisation des pesticides

Nous chercherons dans un premier temps à dresser un inventaire spécifique à la Province de Luxembourg des usages agricoles de pesticides (relevés de carnets de champs, discussions avec agriculteur-trice-s, conseiller-ère-s...).

L'ensemble des données est collecté de manière totalement anonyme.

2 Suivre les résidus de pesticides dans les sols agricoles

Nous suivrons également une trentaine de parcelles dans certaines zones de la Province, en analysant les résidus de pesticides dans les sols à 50 cm de profondeur (deux analyses par an, du printemps 2022 à l'automne 2024).

3 Identifier les freins et leviers vers une réduction de l'usage des pesticides

Les échanges avec différents acteurs agricoles dans la Province nous permettront d'identifier des freins et leviers à la réduction de l'usage des pesticides.

4 Articuler des scénarios de transitions 2050

Sur base de cette analyse, nous élaborerons différents scénarios de transition vers une réduction de l'utilisation des pesticides, tout en garantissant les performances économiques des exploitations agricoles.

NOUS RECHERCHONS \

A

Des agriculteurs et agricultrices avec qui échanger au sujet de leurs pratiques, toutes cultures confondues (rotations, utilisations de pesticides, évolution des pratiques...), partout dans la Province.

B

Des parcelles cultivées en maïs fourrager ou en céréale d'hiver pour faire un suivi des résidus de pesticides (*i*) sur le plateau du Gerny (Marche-en-Famenne), (*ii*) en Gaume (Virton, Meix-devant-Virton, Rouvroy), (*iii*) en moyenne Ardenne (Libramont, Libin, Bertrix) et (*iv*) en haute Ardenne (Bastogne).

Cadrage \ Contexte \

De la ferme à la fourchette (UE)

Dans le cadre de la stratégie « de la ferme à la fourchette » du *Green Deal*, la Commission européenne a annoncé en mai 2020 vouloir diminuer de 50% l'utilisation des pesticides (et les risques associés à leur utilisation) et vouloir atteindre 25% de surfaces agricoles certifiées bio, et ce d'ici 2030.



- 50% pesticides



25% agriculture bio

Atouts et enjeux pour la Province de Luxembourg

Avec 25% de surfaces bio (43% des surfaces bio wallonnes), la Province de Luxembourg se situe parmi les territoires avec les plus hauts taux de certification d'Europe. Cependant, 80% de cette certification concerne des prairies, dont les surfaces ne cessent de diminuer dans la Province avec une perte de 7% (près de 7 500 ha) au cours des 10 dernières années. Ces prairies étant converties en cultures (plus consommatrices de pesticides que les prairies), l'utilisation moyenne de pesticides par hectare est en augmentation constante en Province de Luxembourg.

Ce projet de recherche est réalisé à l'initiative de la Province de Luxembourg.

Utilisation des pesticides difficile à quantifier

Des chiffres officiels précis à l'échelle provinciale n'existent pas (seules des estimations sont faites sur base d'un petit échantillon de fermes suivi par la DAEA). Pour pouvoir proposer des alternatives adaptées au contexte local, il faut une connaissance de l'utilisation des pesticides spécifique au Luxembourg belge.

Reconnaissance d'une diversité

Opposer une agriculture conventionnelle diabolisée à une agriculture bio idéalisée ne présente aucun intérêt scientifique. C'est en prenant en compte la diversité des réalités agricoles, de leurs points forts et points faibles respectifs, que nous espérons pouvoir, ensemble, réduire l'utilisation des pesticides dans la Province.

Volonté d'instaurer une dynamique d'échange

Loin de considérer le monde agricole comme une mine d'informations à exploiter sans contrepartie, nous prenons le parti de voir les agriculteur·trice·s comme des partenaires dans la construction de la recherche, ainsi que dans la discussion des résultats.

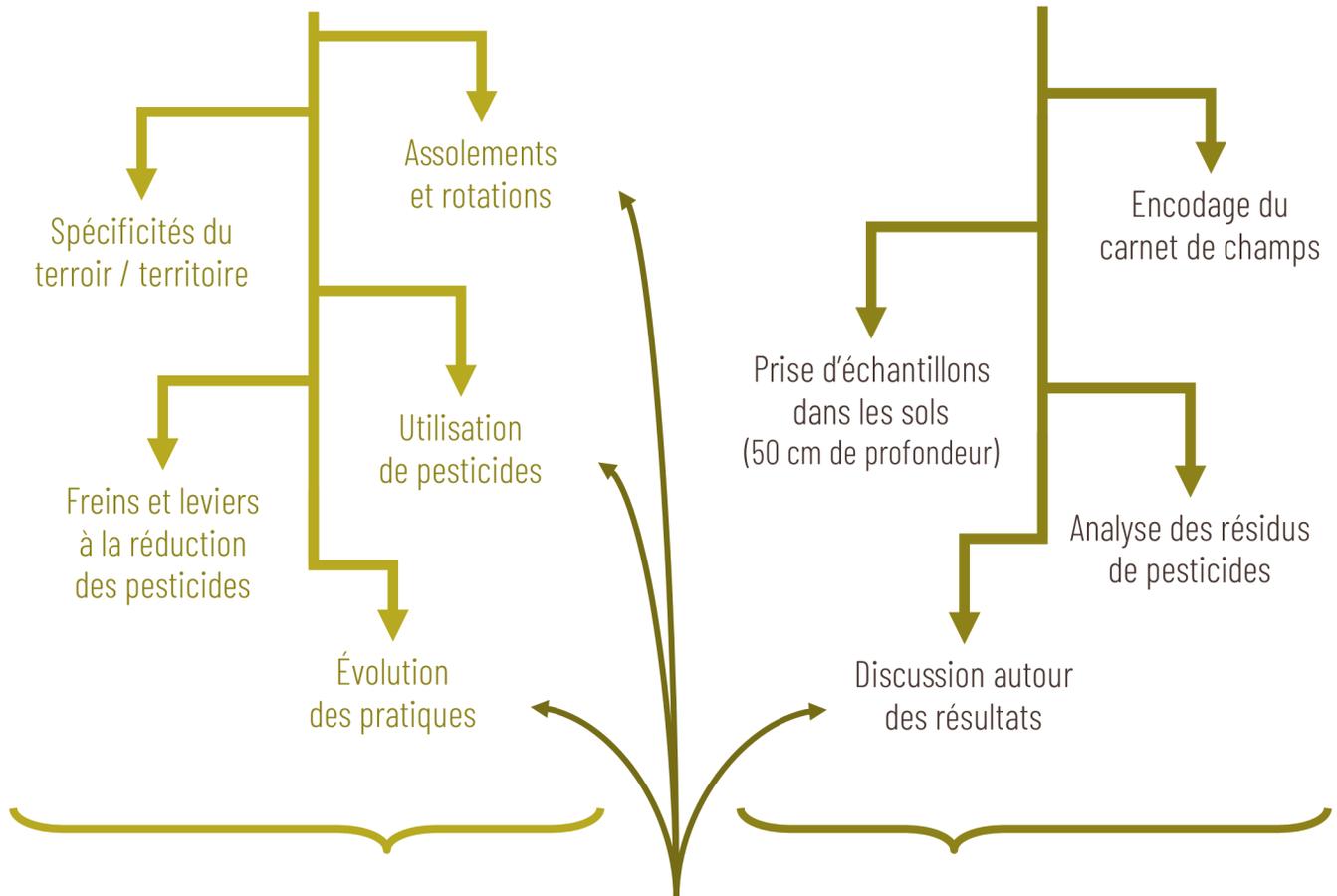
/ Déroulement de la recherche

A \ Entretiens

Résidus de pesticides / B

Au départ de votre expérience

Au départ de vos parcelles



Propositions de pratiques agricoles alternatives (au niveau des fermes)
et de scénarios de réduction des pesticides (au niveau provincial)

Contrat d'échange \

A \ Entretien

Bénéfices

Suite aux entretiens et à l'analyse des données collectées, nous vous proposerons de pouvoir comparer de votre utilisation de pesticides aux moyennes provinciales. Nous mettrons également en place des échanges et discussions autour de pratiques plus économes en pesticides (tout en étant économiquement performantes) avec les autres agriculteur·trice·s et acteurs prenant part au projet.

Participation attendue

Nous vous demandons de nous accorder deux fois deux heures d'entretien (chez vous, aux dates qui vous arrange). Lors de l'un des deux entretiens, nous vous demanderons de nous partager vos données concernant les pesticides sur votre ferme durant les cinq dernières années (parcellaires, assolements, carnet de champs, factures phytos...).

Confidentialité

Toute collecte de données concernant l'utilisation des pesticides se fait de manière totalement anonyme !

Lors du premier entretien, nous signerons une clause de confidentialité des données, vous garantissant un anonymat total concernant l'ensemble des informations d'utilisation des pesticides collectées dans le cadre de cette thèse de doctorat, quel que soit votre niveau d'implication dans le projet.

Résidus de pesticides / B

Bénéfices

Nous vous partagerons les résultats des analyses des résidus de pesticides de vos parcelles incluses dans le projet de recherche (analyses réalisées deux fois par an, du printemps 2022 à l'automne 2024).

Participation attendue

En plus du volet A du projet de recherche, nous vous demanderons d'avoir accès aux parcelles suivies deux fois par an pendant trois semaines (en hiver/printemps, idéalement avant tout traitement phytosanitaire et apport d'engrais, et à l'automne). Nous vous proposerons également de réaliser un entretien par an (en hiver par exemple) pour échange sur les résultats d'analyse des résidus de pesticides dans vos sols.

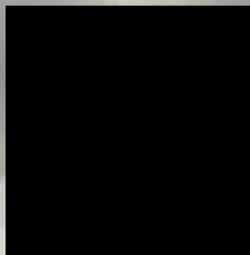
Si vous êtes intéressé-e à prendre part au projet de recherche, n'hésitez pas à prendre contact avec Noé Vandevoorde par email ou par téléphone.

Et n'hésitez pas à transmettre ce document (téléchargeable à l'adresse reprise ci-dessous) à vos connaissances qui pourraient être intéressées.



Noé Vandevoorde
Chercheur doctorant

noe.vandevoorde@uclouvain.be
0494 17 74 90 sytra.be



Jean-Noël Degeye
CER – Directeur de l'Agri-Développement

jn.degeye@cergroupe.be



SYTRA transition of food systems

UCLouvain

